



Impliquer les populations exclues dans les programmes transformateurs en matière de genre

Remerciements

Ce sommaire a été rédigé par Deboleena Rakshit à Promundo, avec des contributions de fond de Ruti Levto, Jane Kato-Wallace, Abby Fried, Kate Doyle et Giovanna Lauro de Promundo-US, et Saifullah Chaudhry de Plan International Canada. Nous remercions tout particulièrement Xaviene-Roma Richardson pour avoir coordonné la production du sommaire, Jill Merriman pour la révision et Blossoming.it pour la mise en page.

Plan International Canada remercie Affaires mondiales Canada pour son soutien au projet SHOW (Strengthening Health Outcomes for Women and Children) mis en œuvre au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal.

Citation suggérée : Promundo-US et Plan International Canada. (2020). *Impliquer les populations exclues dans les programmes transformateurs en matière de genre*. Washington, DC : Promundo.

Introduction

Contexte et objectifs de ce sommaire

Lors de la mise en œuvre de programmes transformateurs en matière de genre, les interventions ont souvent tendance à se concentrer sur les membres directs de la famille ou les responsables immédiats – mais cela peut signifier que certaines populations sont mal desservies ou finissent par ne pas participer aux programmes. Parmi les populations exclues des programmes *transformateurs en matière de genre* on trouve les populations peu alphabétisées, les membres de la famille au-delà du couple immédiat et la communauté au sens large. Les populations peu alphabétisées ont tendance à être exclues de l'animation ou de la participation aux sessions de groupe, même si l'alphabetisation n'est pas une condition préalable à l'éveil d'une conscience critique ou à l'accomplissement du travail qu'exige le changement transformateur. Les belles-mères, les épouses multiples, les frères et sœurs et les autres membres de la famille qui influent sur la dynamique des ménages de façon complexe et diverse sont souvent ignorés – mais ne devraient pas l'être – si l'on veut créer un changement dans la vie des couples. Enfin, la communauté au sens large doit être impliquée pour initier et répondre aux processus de changement qui s'attaquent aux obstacles structurels à l'égalité des sexes.

Le sommaire est organisé comme suit : L'introduction présente un bref contexte du programme **SHOW (Strengthening Health Outcomes for Women and Children)** de Plan International et des Clubs de pères, y compris les sources dont le sommaire est inspiré. Les trois sections suivantes traitent chacune de l'un des groupes mentionnés dans le paragraphe

précédent – les populations peu alphabétisées, les autres membres de la famille et la communauté au sens large – et partagent les meilleures pratiques et les leçons apprises sur l'implication efficace de ces groupes avant de conclure.

Contexte du programme SHOW

SHOW est un projet transformateur en matière de genre multinational de 4,5 ans qui vise à réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes et les enfants vulnérables dans des régions reculées de cinq pays : le Bangladesh, le Ghana, Haïti, le Nigeria et le Sénégal. (« Global Affairs Canada Online Recognition Stories », n.d.). SHOW comprend un ensemble d'approches globales *transformatrices en matière de genre* pour solliciter l'engagement des hommes et des garçons en tant que partenaires et bénéficiaires de l'égalité des sexes. Cela comprend notamment la participation ciblée des partenaires masculins de femmes en âge de procréer en groupe, des adolescents en groupe, des chefs traditionnels et religieux de la communauté; de vastes campagnes de communication sur le changement social et comportemental; et des initiatives d'engagement des hommes par les prestataires de santé de première ligne, y compris les travailleurs de santé de la communauté afin de créer un environnement plus favorable à l'engagement des hommes. Parmi ces initiatives, les **Clubs de pères** encouragent l'implication équitable et non violente des hommes en tant que partenaires dans le contexte des besoins de la santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI), et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR).

Les séances des Clubs de pères permettent aux hommes de réfléchir sur ce que signifie être un homme et un père dans le contexte des besoins de la santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR), ainsi que dans les relations de pouvoir au sens large. Grâce à cette réflexion, les hommes prennent conscience de la manière dont certaines attentes liées au genre affectent négativement leur propre vie et celle de leur partenaire et de leurs enfants.

L'implication des hommes est l'une des trois approches transformateurs en matière de genre appliquées dans SHOW. La deuxième approche met l'accent sur le renforcement de l'action individuelle et collective des femmes et des filles par des actions visant à accroître les connaissances, la capacité de prise de décision, la participation et la représentation dans la prise de décision publique par le biais d'activités telles que des groupes ciblés, l'implication des influenceurs dans

les communautés, comme les grands-mères et les belles-mères. La troisième approche consiste à aider les systèmes de santé à fournir des services sexospécifiques et adaptés aux adolescentes.

Expériences programmatisques et exemples

Si les enseignements de ce sommaire sont tirés de plusieurs années d'expérience de Promundo et de Plan International dans la mise en œuvre de programmes *transformateurs en matière de genre*, les exemples spécifiques de ce sommaire – en italique dans le texte – font référence aux programmes *transformateurs en matière de genre* suivants.

Programmes	Pays de mise en œuvre
SHOW	Bangladesh, Ghana, Haïti, Nigeria, Sénégal ¹
Changemaker Families ² (World Vision)	Bangladesh ³
Change Starts at Home	Népal
Living with Dignity (Zindagii Shoista)	Tadjikistan ⁴

1. Exemples tirés des rapports de suivi et de mission de Promundo sur les sites des projets en 2018. Citations également tirées d'études qualitatives réalisées dans ces pays pour l'étude sur les Clubs de pères (Plan International, 2019).
2. Ce programme est également appelé « Nutrition Sensitive Value Chains for Smallholder Farmers Bangladesh ».
3. Exemples tirés du rapport de formation et de suivi de Promundo au Bangladesh en 2019.
4. Les exemples des deux programmes au Népal et au Tadjikistan sont tirés de Bartel, 2018.

Travailler avec des participants et des animateurs peu alphabétisés

Suppositions des manuels et des activités

Les activités de groupe et les manuels des animateurs supposent souvent un certain niveau d’alphabétisation des personnes qui les utilisent.

Les programmes *transformateurs en matière de genre* examinés ici comprennent souvent des tâches qui requièrent un niveau d’alphabétisation élevé, tant pour les animateurs que pour les membres du groupe. La lecture et l’utilisation des manuels des animateurs exigent un certain niveau d’alphabétisation, tout comme l’utilisation et le remplissage de divers outils de suivi et de rapport. Pour les activités de groupe, on demande souvent aux participants d’écrire, que ce soit pour remplir des documents de rétroaction ou des formulaires d’évaluation. Si les formats ne tiennent pas compte des faibles niveaux d’alphabétisation des participants, vous risquez de vous mettre à dos des groupes déjà marginalisés par ailleurs.

L’alphabétisation n’est pas une condition préalable au développement de la conscience critique. Même si la mise en œuvre de programmes *transformateurs en matière de genre* peut parfois exclure les groupes faiblement alphabétisés, l’alphabétisation n’est pas une condition préalable pour déclencher le processus transformateur fondamental de la conscience critique. Le processus de développement de la conscience critique, tel qu’il a été conceptualisé par Paulo Freire, implique

« de discuter et de réfléchir sur ses propres expériences; de s’engager dans l’analyse politique et idéologique tout en critiquant la répartition du pouvoir social; de développer un sentiment de solidarité avec un groupe social; et de s’engager à apporter des changements dans sa propre vie et son propre contexte ». ⁵ Aucune de ces étapes menant à un changement transformateur ne nécessite de savoir lire et écrire.

Adaptations pour l’accessibilité

Concentrez-vous sur la pratique plutôt que sur la théorie. Le programme et les animateurs doivent privilégier la compréhension et la valorisation des leçons par les participants plutôt que les définitions théoriques ou conceptuelles. Au Bangladesh, les participants au programme « *Changemaker Families* » étaient désorientés par les définitions théoriques du pouvoir et commençaient à perdre leur intérêt pour les séances. Cela n’a pas échappé à l’animateur qui a remplacé les tableaux-papier montrant les définitions des termes par des jeux de rôle qui démontraient comment certaines personnes exercent leur pouvoir sur d’autres dans différents scénarios, permettant ainsi au groupe de participer aux importantes discussions sur le pouvoir sans les submerger de termes techniques.

5. La conception de Paulo Freire de la conscience critique – une compréhension de la façon dont les conditions sociales privilégient certains mais pas d’autres – est essentielle pour affronter et remettre en question les structures sociales oppressives. Citation de Bartel, 2018.

Au Ghana, un membre de l'équipe SHOW a expliqué comment une approche pratique permet de surmonter les contraintes liées à l'alphabétisation :

« C'est la composition du groupe, en ce sens que la plupart [des membres du groupe] sont analphabètes. Dans ce groupe, vous pouvez remarquer que le responsable du Club de pères n'est pas instruit, mais que la formation lui a donné le courage et la pratique l'a aidé. Il ne lisait pas le manuel parce qu'il est analphabète, donc pendant la formation nous nous sommes concentrés sur le côté pratique pour que les animateurs puissent effectuer les activités et les guider. »⁶

Organisez des séances de recyclage supplémentaires pour les animateurs.

Les animateurs peu alphabétisés ne peuvent pas se fier au manuel et peuvent avoir du mal à retenir le programme d'études pendant de longues périodes. Il est possible d'organiser des séances de formation supplémentaires pour aider les animateurs à s'intéresser au contenu et à l'assimiler sans être trop dépendants du manuel. Au Ghana, l'équipe SHOW a planifié et organisé des séances de recyclage supplémentaires pour permettre aux animateurs d'avoir plus de pratique et un meilleur rappel des concepts et des messages clés, et pour les aider à ne pas se sentir impuissants en raison de leurs compétences limitées en lecture.

Ayez recours aux médias et à la technologie pour faciliter l'accès.

Des matériels audiovisuels et parlés peuvent être utilisés pour faciliter la tâche des animateurs peu alphabétisés. Par exemple, les téléphones portables peuvent être utilisés pour enregistrer les séances de pratique afin de les réviser et de partager les commentaires pendant la formation. Les téléphones peuvent également être utilisés par les animateurs pour faire des comptes rendus de leurs séances, poser des questions ou demander de l'aide. Dans le cadre du programme « Change Starts at Home » au Népal, les animateurs ont partagé des rapports d'appels, où un logiciel de reconnaissance vocale a été utilisé pour créer des transcriptions afin de leur faire gagner du

temps. Les superviseurs ont également procédé à des examens aléatoires des enregistrements audio des séances de groupe et à des vérifications par le biais d'entretiens téléphoniques afin de contrôler l'animation sans augmenter excessivement la charge de travail de toutes les personnes impliquées. Dans le cadre du programme SHOW au Bangladesh, les agents de santé communautaires ont utilisé des tablettes pour diffuser des clips vidéo informatifs qui ont aidé à maintenir l'intérêt des participants et leur ont permis de partager les messages clés du programme avec un public plus large.⁷ Bien qu'elles ne soient pas abordées dans ce sommaire, les solutions technologiques peuvent également servir pour étendre l'accès aux personnes handicapées et contribuer à rendre les programmes plus inclusifs dans de multiples dimensions. Par exemple, dans le cadre du programme SHOW dans l'est du Ghana, le manuel de l'animateur a été traduit en braille pour permettre à un animateur malvoyant de s'exprimer. Des enregistrements audios des séances de l'animateur ont été utilisés pour suivre et partager les réactions avec lui.

Envisagez de créer des versions simplifiées des manuels de programmes existants.

Le programme SHOW a développé une version destinée aux utilisateurs peu alphabétisés du manuel du Club de pères qui est davantage visuelle et qui utilise un langage simplifié pour être plus facilement accessible. Cette version adaptée comprend plus

6. Citations tirées du rapport de suivi de Promundo au Ghana en 2018.

7. Réflexions du personnel du programme SHOW au Bangladesh.

de jeux et d'activités conçus pour intéresser les participants peu alphabétisés. Par exemple, les instructions ont été modifiées pour une activité de groupe sur la façon dont les hommes et les femmes

consacrent du temps à différentes tâches au cours de la journée : les participants sont maintenant invités à représenter ces tâches et ces différents moments par de simples dessins au lieu d'écrire.⁸

Encadré 1

Ressources illustratives

Les images et les illustrations peuvent être un moyen efficace d'élargir l'accès. Dans les manuels d'animation, les activités de classe et le matériel de mobilisation communautaire, les illustrations qui représentent des messages transformateurs en matière de genre sont un moyen efficace de toucher les groupes peu alphabétisés. *Par exemple, les animateurs de « Changemaker Families » au Bangladesh ont souvent exprimé le besoin de matériel d'information, d'éducation et de communication pour le changement social et comportemental illustré afin de toucher plus efficacement la communauté et de diffuser des messages transformateurs en matière de genre à un public plus large.*

Les illustrations doivent être contextuellement pertinentes pour être efficaces. Se contenter d'ajouter des illustrations au contenu du programme sans adaptation contextuelle appropriée n'est pas forcément très efficace. *Les commentaires de l'équipe de SHOW Nigeria ont révélé que le simple fait d'ajouter des illustrations aux documents ne suffisait pas, car le public cible doit pouvoir se retrouver dans le matériel. Dans ce cas, les femmes auraient dû porter des hijabs et les hommes des chapeaux, courants dans la région, pour rendre les messages plus pertinents.* Dans les cas où les manuels doivent être utilisés dans différents contextes et sont donc limités à des illustrations génériques, une solution peut consister à demander aux animateurs de solliciter des réponses du groupe sur la façon dont les illustrations des documents leur ressemblent ou non. La discussion qui suit peut être utilisée pour adapter les images au contexte.

Les artistes et illustrateurs locaux doivent être impliqués. Une façon possible de s'assurer que les images sont contextuellement pertinentes est d'impliquer des artistes de la région. *Au Bangladesh, l'équipe de SHOW a pu commander les illustrations à un artiste local qui a réalisé des images attrayantes et contextuellement pertinentes. L'équipe a estimé que l'assimilation élevée des matériels d'information, d'éducation et de communication ainsi que le succès de la mobilisation*

8. Exemples tirés des manuels originaux et adaptés de Promundo et Plan International pour les Clubs de Pères.

communautaire étaient attribuables en grande partie à ces illustrations. L'équipe a l'intention d'inclure plus d'illustrations, de jeux et de cartes pour que la mobilisation soit encore plus efficace et pour atteindre des populations peu alphabétisées.

Les images ne doivent pas remplacer les messages transformateurs en matière de genre. Une mise en garde concernant les ressources graphiques est qu'elles doivent être utilisées pour compléter les messages du programme d'études et non pour les remplacer ou les diluer. Dans le cadre de SHOW Nigeria, dans certains cas, les animateurs avaient commencé à remplacer les activités basées sur la discussion par des conférences centrées sur les images. Les ressources graphiques doivent être utilisées pour centrer et provoquer les discussions. L'utilisation de ressources graphiques ne doit pas supplanter les objectifs du programme d'études ou des séances.

Considérations importantes

Soyez attentifs aux dynamiques de pouvoir résultant des différents niveaux d'alphabétisation, et gérez-les. Au sein d'un groupe, les membres peuvent avoir des niveaux d'alphabétisation différents, à moins que les groupes ne soient explicitement recrutés sur la base de niveaux d'éducation communs. Les animateurs doivent surveiller la façon dont ces interactions se déroulent dans la salle, et réagir en conséquence. Par exemple, dans le programme SHOW au Nigeria, les participants ayant un niveau d'alphabétisation élevé étaient souvent ceux qui prenaient des notes pour le groupe lors des activités de discussion. Cela les amenait souvent à dominer la discussion ou à ce que les autres membres soient réticents à partager leurs points de vue et à accepter ce que disait la personne chargée de prendre des notes. Les animateurs ont donc décidé de supprimer la prise de notes lors des activités de groupe pour faciliter les interactions basées sur la discussion.

Collaborer avec d'autres membres de la famille

Les partenaires ne sont qu'un élément des ménages.

Les structures familiales varient grandement selon les contextes. Ne pas tenir compte des membres du ménage en dehors des couples ou des partenaires signifie ne pas tenir compte des dynamiques de pouvoir complexes basées sur les différences de sexe, d'âge et de statut social des participants. La belle-famille est un groupe qui peut être particulièrement influent au sein du ménage, en particulier la belle-famille de la femme ou les parents de l'homme au foyer. L'implication efficace des belles-mères, des beaux-pères et des beaux-frères/belles-sœurs peut être un moyen efficace de modifier les normes au sein du ménage concernant les tâches, la répartition des soins, les pratiques d'éducation des enfants, etc. Cette section examine certaines considérations relatives au travail avec la belle-famille dans le cadre de programmes *transformateurs en matière de genre*.

Les femmes au foyer peuvent être victimes de violences provenant de sources multiples.

La belle-famille peut souvent être une source de violence ou de réaction négative dans les communautés cibles où les programmes *transformateurs en matière de genre* sont mis en œuvre. Obtenir l'adhésion de la belle-famille et l'impliquer comme agent de changement peut être un moyen efficace de déclencher un changement durable. Au Tadjikistan, le programme « *Living with Dignity* » (*Zindagii Shoista*) a ciblé des familles entières, en particulier des groupes de beaux-parents, car ils ont reconnu que ces groupes sont souvent responsables de violences contre leurs belles-filles, qui ont l'habitude d'emménager avec eux après le mariage. Le programme était une adaptation des programmes « *Stepping Stones* » et « *Creating Futures* », qui combinaient les programmes d'études *transformateurs en matière de genre* avec des activités génératrices de revenus, mais se concentraient sur la famille élargie et pas seulement

sur la dyade du couple. Le programme adapté a aidé les participants à créer des entreprises familiales avec la participation active de leurs belles-filles, ainsi qu'à organiser des séances sur la lutte contre la violence au foyer. L'intervention a permis de réduire la violence au foyer et d'améliorer la situation économique des familles cibles (Mastonshoeva et coll., 2019). Le programme « *Changemaker Families* » au Bangladesh a engagé les belles-mères de manière stratégique pour atténuer les réactions de rejet, car ce sont souvent elles qui critiquent le plus durement leurs fils qui tentent de modifier les tâches ménagères pour rendre la répartition plus équitable entre les sexes.

Le soutien – ou l'absence de soutien – de la belle-famille peut influencer la durabilité des changements transformateurs en matière de genre.

La belle-famille occupe souvent des postes de respect et de pouvoir au sein du foyer, et peut continuer à se conformer à des normes et des rôles de genre plus anciens. Des recherches qualitatives menées au Zimbabwe, au Bangladesh et en Tanzanie révèlent que les hommes et les femmes qui ont participé à des programmes *transformateurs en matière de genre* se sont souvent sentis contrariés par la résistance des membres plus âgés de la famille – en particulier de la belle-famille de la femme – à tout changement dans les tâches ménagères. Inversement, comme le révèle la citation suivante d'un jeune homme dans un groupe de discussion au Bangladesh, le soutien des générations plus âgées peut également avoir une forte influence positive sur l'augmentation de l'implication des hommes dans la SMNI et la SSR. La belle-famille doit donc être considérée comme un allié potentiel et un agent de changement, et non comme un obstacle (Agence des États-Unis pour le développement international – USAID, 2011).

Vous voyez, comment la famille de mon jeune frère a développé une meilleure communication entre eux et que faisons-nous [le reste de la famille] en fait?

—Jeune père, entretien approfondi, Bangladesh, 2019 (Plan International, 2020)

Impliquer la belle-famille signifie gérer les différences de pouvoir dans la pièce.

La participation de la belle-famille aux mêmes séances que les hommes et les femmes peut rendre la dynamique de groupe difficile, étant donné les différences de pouvoir qui existent entre eux. Il faut veiller à ce que tous les participants se sentent capables de contribuer et de participer sans crainte. *Au Bangladesh, les différences de pouvoir entre les belles-mères et les belles-filles peuvent être très prononcées. Les animateurs de « Changemaker Families » ont fait en sorte qu'elles soient mises dans des groupes séparés lors des activités basées sur la discussion ou des jeux de rôle, afin que les femmes, en particulier les belles-filles, se sentent à l'aise pour parler de leurs expériences et participer librement.*

Les programmes d'études doivent être soigneusement adaptés aux besoins de la belle-famille.

Comme pour les autres adaptations, l'accueil des membres de la belle-famille et des autres membres de la famille lors de séances ou d'événements de groupe doit tenir compte des conséquences imprévues. *Par exemple, au Bangladesh, l'équipe de « Changemaker Families » a organisé un concours de cuisine qui était initialement réservé aux participants masculins, mais qui a été transformé en activité de partenariat afin d'atténuer les réactions négatives au sein de la communauté. Cependant, les animateurs ont dû veiller à ce que les partenaires partagent réellement le travail de manière équitable pour que les femmes ne se retrouvent pas à devoir faire tout le travail pendant que les hommes se contentent de superviser ou*

de ne rien faire. L'adaptation d'un programme d'études conçu principalement pour les hommes et leurs partenaires doit donc être faite avec soin. Les animateurs doivent être formés à l'implication efficace de la belle-famille et les manuels des animateurs doivent contenir des informations sur l'animation de séances avec la belle-famille des femmes en particulier.

Les attentes des différents groupes doivent être traitées rapidement et clairement.

Le fait de réunir dans un même groupe des membres d'une même famille ayant des différences de pouvoir importantes peut potentiellement faire dérailler la séance de ses objectifs. *Pour éviter que les belles-mères dominent la conversation ou empêchent par inadvertance les belles-filles de participer, l'équipe de « Changemaker Families » au Bangladesh a organisé des séances d'orientation séparées pour le groupe des belles-mères avant de les inviter à rejoindre le reste du groupe. Cela a permis à l'équipe de clarifier l'objectif du programme et de réitérer les caractéristiques de la répartition équitable des soins et des tâches ménagères entre les hommes et les femmes.*

Mobiliser la communauté au sens large

La mobilisation de la communauté peut souvent être laissée de côté dans les activités prévues au programme. La mobilisation de la communauté est un élément clé des programmes transformateurs en matière de genre qui utilisent le modèle socio-écologique, mais qui reçoit souvent moins d'attention ou est entièrement supprimé en raison de considérations budgétaires et autres. L'implication de la communauté au sens large est essentielle pour positionner positivement le programme d'implication des hommes dans la communauté et obtenir l'adhésion des hommes. Un changement durable et transformateur est peu probable sans le soutien de la communauté.

Les avantages potentiels de l'implication des communautés sont multiples. L'implication efficace de la communauté peut contribuer à faciliter le recrutement de participants masculins, à améliorer la rétention et à motiver les animateurs. Une étude d'évaluation réalisée par l'Organisation mondiale de la santé a révélé que les interventions qui intégraient la sensibilisation et la mobilisation de la communauté à l'éducation ou aux séances de groupe ou aux intersections fondés sur les services étaient plus efficaces sur toute une série de résultats – notamment une meilleure utilisation des services SDR, de meilleures relations avec les partenaires et un traitement plus équitable des enfants – que les interventions qui n'étaient pas intégrées (Organisation mondiale de la santé, 2007).

Consultez le sommaire intitulé « Recrutement et rétention des participants masculins dans les programmes transformateurs en matière de genre » pour des exemples et des recommandations sur les façons d'impliquer efficacement la communauté afin d'atténuer les réactions négatives et d'améliorer la rétention des participants.

« L'implication de la communauté » peut avoir différents points d'accès dans différents contextes. Selon le contexte du programme, il peut y avoir des structures déjà en place qui seraient des points d'accès idéaux pour impliquer la communauté et toucher d'autres groupes exclus par ailleurs. Il peut s'agir par exemple de travailler avec les travailleurs communautaires de la santé, les chefs religieux et d'autres acteurs influents de la communauté ou même d'aider les participants eux-mêmes à se mobiliser et à partager leurs histoires et expériences du programme dans les assemblées publiques ou les réunions de village. *Dans certains cas du programme SHOW, par exemple, les Associations villageoises d'épargne et de crédit ont été utilisées comme plate-forme non seulement pour gérer l'épargne mais aussi pour s'informer sur la SMNI et la SDR; les associations ont établi un partenariat avec des travailleurs de la santé pour permettre à ces derniers d'assister aux séances et d'être mis en rapport avec un fonds social de la SMNI pour obtenir des fonds d'urgence pour les besoins de santé. Au Ghana, des mécanismes communautaires tels que les durbar – plates-formes de rassemblements publics dirigés par les chefs traditionnels – ont été mis à profit pour engager et mobiliser les communautés en faveur d'un changement transformateur en matière de genre par le biais d'activités ludo-éducatives.*

Conclusion

Les expériences de divers milieux révèlent que l'implication des groupes qui sont restés jusqu'à présent cachés ou exclus des programmes *transformateurs en matière de genre* peut aider à surmonter les obstacles résistants aux changements transformateurs dans le foyer et dans la communauté. Les animateurs et les participants peu alphabétisés peuvent également, moyennant quelques adaptations, être inclus dans l'important processus de développement de la conscience et

de changement social. Dans de nombreux contextes, l'engagement des membres de la famille au-delà du couple est nécessaire pour initier des changements dans la répartition des tâches ménagères et des soins. Enfin, ignorer la composante de mobilisation communautaire des programmes *transformateurs en matière de genre* peut mettre en péril la durabilité du programme et constitue une occasion manquée d'obtenir une plus large adhésion aux objectifs et à la vision du programme.

Références

Bartel, D. (2018). *Training and mentoring community facilitators to lead critical reflection groups for preventing violence against women*. The Prevention Collaborative. Retrieved from <https://prevention-collaborative.org/resource/training-and-mentoring-community-facilitators-to-lead-critical-reflection-groups-for-preventing-violence-against-women/>

Comrie-Thomson, L., Mavhu, W., Makungu, C., Nahar, Q., Khan, R., Davis, J., Hamdani, S., Stillo, E., & Luchters, S. (2015). *Men matter: Engaging men in MNCH outcomes*. Toronto, Canada: Plan Canada.

Global Affairs Canada online recognition stories. (n.d.). Plan Canada. Retrieved February 24, 2020, from <https://plancanada.ca/institutional-partners/global-affairs-canada-funded-projects>

Plan International. (2019). *Father's Club study: Qualitative research from Bangladesh, Ghana, Haiti and Nigeria*. Plan International & Promundo.

Mastonshoeva, S., Shonasimova, S., Gulyamova, P., Jewkes, R., Shai, N., Chirwa, E., & Myrntinen, H. (2019). *Zindagii Shoista: Living with Dignity: Mixed-methods evaluation of intervention to prevent violence against women in Tajikistan*. What Works to Prevent Violence. Retrieved from https://www.international-alert.org/sites/default/files/Tajikistan_LivingWithDignity_Evaluation_EN_2019.pdf

United States Agency for International Development. (2011). *The roles and influence of grandmothers and men: Evidence supporting a family-focused approach to optimal infant and young child nutrition*.

World Health Organization. (2007). *Engaging men and boys in changing gender-based inequity in health: Evidence from programme interventions*. Geneva, Switzerland: World Health Organization.

